

Quelques extraits du Monde sur l'économie

Le déficit commercial français s'est réduit en 2014, pour la troisième année consécutive. Après avoir battu des records historiques en 2011 (- 74,5 milliards d'euros), le solde a été ramené à - 53,8 milliards d'euros fin décembre, soit une baisse de 7 milliards d'euros (11,5 %) par rapport à 2013, selon les statistiques des douanes, rendues publiques vendredi 6 février.

Il y a donc du mieux, même si, en valeur absolue, le montant du déficit commercial français fait pâle figure comparé à l'excédent allemand : en 2013, celui-ci avait crevé tous les plafonds et frisé les 200 milliards, son plus haut niveau depuis 1950. Le dernier excédent commercial annuel français remonte à... 2002.

En savoir plus sur http://www.lemonde.fr/economie/article/2015/02/06/le-deficit-commercial-francais-se-reduit-petit-a-petit_4571181_3234.html#Q3QtwlBzrh9iADkB.99

Après deux ans de « French bashing », l'image de la France redorée à Davos

Le Monde.fr | 23.01.2015 à 18h07 • Mis à jour le 23.01.2015 à 22h41 | Par [Cédric Pietralunga](#) (Davos, envoyé spécial)

Quel changement de ton ! Oublié, ou presque, le « french bashing », qui prévalait il y a encore quelques mois. À l'instar de la cote de popularité de François Hollande, qui remonte en France – elle part de très bas – l'image de la France se redresse, elle aussi, auprès des grands décideurs mondiaux.

« Il y a encore beaucoup d'incompréhensions et parfois d'agressivité sur des sujets comme le droit du travail ou la fiscalité, mais ce n'est plus le "french bashing" de ces deux dernières années », assure un patron tricolore habitué de la station alpine.

« C'est un pays où il faut investir et nous allons le faire »

Bien sûr, il y a l'« effet Charlie », qui génère une empathie pour tout ce qui est tricolore. « *C'est fou, chacun des interlocuteurs que je rencontre commence par un speech de 5 minutes pour dire combien il est solidaire* » après les attentats à Paris, qui ont fait 20 morts au total, raconte un autre PDG. Mais, assurent la plupart des dirigeants tricolores croisés à Davos, il y a également le début d'un changement de perception sur l'Hexagone. L'adoption du pacte de responsabilité, la mise en place du CICE et plus récemment la loi Macron sont autant d'éléments vus positivement par les chefs d'entreprise étrangers présents dans la station suisse.

« Ils ne connaissent pas nécessairement tout le détail, mais ils ont le sentiment que la France est en train de bouger et cela les intéresse », rapporte un consultant français. Mieux, certains dirigeants étrangers, et non des moindres, n'hésitent plus à dire publiquement tout le bien qu'ils pensent de l'Hexagone.

« Vous avez parmi les meilleures start-up du monde, c'est impressionnant, explique par exemple John Chambers, le PDG de l'américain Cisco. La France est en train de prendre le mouvement,

c'est un pays où il faut investir et nous allons le faire. » La démonstration tricolore au CES de Las Vegas, début janvier, a notamment impressionné la planète « high-tech » : la délégation française était la deuxième plus importante du grand rendez-vous de l'électronique grand public, avec 70 entreprises représentées.

Lire aussi : [La belle cote des start-up françaises aux Etats-Unis](#)

Enfin une bonne nouvelle : la Commission européenne a revu à la hausse la croissance européenne, dans ses prévisions économiques d'hiver, publiées jeudi 5 février. Elle devrait atteindre 1,7 % pour toute l'Union européenne en 2015 et 1,3 % pour la zone euro (19 pays). Pour la première fois depuis 2007, tous les pays de l'Union verront leur économie croître à nouveau l'an prochain.

Pour mémoire, dans ses « prévisions d'automne », publiées en novembre 2014, Bruxelles prévoyait une croissance dans l'Union de 1,5 % et de seulement 1,1 % pour la zone euro, pour 2015. « *La chute des prix du pétrole [divisé par deux en six mois] et le cours de l'euro, qui s'est déprécié par rapport au dollar, représentent un vrai électrochoc pour l'économie européenne* », a commenté Pierre Moscovici, commissaire européen à l'économie, jeudi 5 février.